

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

VI

— Gardons notre secret pour nous, dit don Estevan, nul ne sait ce qui peut arriver ; il est aujourd'hui notre ami parce qu'il a besoin de nous, le sera-t-il demain ?

— Je crois qu'il vaut mieux l'interroger auparavant, dit don Joso.

— Bah ! pourquoi faire ?

— Ce drôle connaît les secrets du général, dit don Jose.

— Oui, et, en s'y prenant bien, peut-être obtiendrons-nous des révélations précieuses.



L'Indien poussa un cri effroyable, la douleur qu'il éprouvait était atroce.

— C'est juste, appuya don Jose, ne lui livrons de notre secret que ce qu'il est indispensable qu'il sache.

— De qui parlez-vous donc, mes amis ? demanda don Luis.

— Vous le saurez bientôt, mais pas ici, mon ami, dit don Fabian.

— Savez-vous quel est le misérable qui a livré notre ami ? demanda don Estevan.

— Oui, oui, dit don Luis.

— Est-il entre nos mains ?

— Oui, répondit don Jose.

— Et il vit encore ? s'écria don Fabian.

— Il faut en faire justice au plus vite ! appuya don Estevan.

— Allons donc, s'écria vivement don Estevan, il faut qu'il parle, et il parlera, je me charge de l'interroger.

— Hein ! que dites-vous de cela, frère ? fit don Jose en riant à don Luis.

— Humph ! grommela don Luis.

— A la bonne heure, reprit don Jose en riant, laissez faire, cher frère.

Et il raconta en riant ce qui s'était passé entre lui et don Luis à propos du misérable Indien.

— Des égards avec un tel drôle ! s'écria don Fabian, allons donc, ce serait de la duperie !